

J'ai travaillé également dans des haras de galopeurs où j'ai acquis une expérience qui aujourd'hui me sert beaucoup pour la gestion des chevaux, pour la stratégie des soins, pour la préparation pour les ventes. C'est mon domaine de compétence.

### Un gros domaine ?

Une quinzaine d'hectares d'un seul tenant à côté de Poitiers. C'est un secteur où il n'y a pas énormément d'élevages mais c'est assez bien placé, au Centre Ouest de la France, à deux pas de l'autoroute A10, du Futuroscope, il y a un aéroport à côté et je suis à 5 mn de la gare TGV. J'ai des clients qui viennent absolument de partout.

### Votre affixe c'est Gay ?

Tout à fait, moi c'est Gay. Ce n'est pas du tout personnel, c'est l'affixe de ma toute première jument. C'est très sentimental et quelque part un affixe il faut aussi que les gens s'en souviennent donc je me suis tapée le culot d'utiliser cet affixe-là (rires).

Grosso modo, je fais naître entre 7 et 10 poulains par an à peu près, parce que je ne fais pas saillir la totalité des juments chaque année. J'alterne repos et saillie et j'essaie d'avoir un roulement pour économiser les juments vieillissantes, pour aussi prévenir les éventuels soucis.

### On vous voit à Saint Lô et très souvent à Pompadour.

Je suis une éleveuse assez européenne, je ne suis pas pro Selle-Français, pro Anglo, j'élève pour créer des chevaux de sport de demain. Je trouve qu'on a la chance en France d'avoir des très,

beaux chevaux, les seules souches Anglo qui ont tourné à très haut niveau en race pure toujours, donc du coup je croise en race pure et en croisement même si ça fait un peu grincer des dents aux puristes. J'ai la souche de **Vertu**, qui est toute la souche **Vélocé de Favi**, Rive du Crocq, j'ai la souche de **Mokkaïdo**, qui a fait les JO, la souche de **Pirole de la Chatre**, c'est la souche de Lauretinde, de Nathan de la Tour. J'ai aussi des souches étrangères, croisées avec du sang français. J'ai rentré il n'y a pas longtemps une jument Quidam-Capitol-Sacramento Song, avec une très bonne souche hollandaise. J'ai une bonne jument, **Wicky de Montsec** qui avait fait Lanaken à 6 ans, 7 ans, qui est une Emilion-Abgar ps-Grandeur, qui a fait du 3\* avec Marc Dilasser. J'ai des croisements maison aussi avec des très bonnes souches pur-sang de Steeple Chase que j'ai croisées avec du Quick Star, avec le sang de Ramiro, avec le sang d'Almé, avec Cassini. J'ai aussi la souche d'Ito du Château d'où la jument que j'ai emmenée à St Lô, la Clinton, et son beau poulain de Glasgow qui est 5<sup>e</sup> des mâles, ça c'est avec une souche 100% Selle-Français. La maman s'appelle **Valentina Desbruyères**. Le poulain a été acheté par une très grosse écurie étrangère dans le cadre d'ailleurs du concours de Saint-Lô. Des cavaliers qui étaient sur place ont détecté le poulain, du coup je vais travailler avec eux. C'était la première fois que j'allais à Saint-Lô avec un foal et je ne m'attendais pas du tout à ça et ça a été une belle expérience et une agréable surprise.

du Rouet avec une mère Cook et Midour. J'emmène aussi une foie de mon autre étalon, Darshaad Gay (Quick Star), mère Yarlan Summersong.

### Vous avez connu Jean de la Laurière ?

Tout à fait, j'ai eu la chance de travailler chez Jean-Michel Garnier où j'ai pris la passion des Anglo-Arabs et du coup j'ai côtoyé Jean de la Laurière. Il m'a beaucoup appris à travailler les chevaux en liberté, la génétique. C'était quelqu'un de passionnant, avec beaucoup d'humour, très sympathique, une bibe pour l'élevage. J'ai côtoyé aussi André Mage qui est à l'origine de tout l'élevage de la Tour, de Fari-chou, de tous ces étalons-là. J'ai eu la chance de voir passer et de pouvoir monter des étalons de renom quand j'ai travaillé chez Jean-Michel Garnier. J'ai fait naître Nathan de la Tour, c'est assez rigolo.

### Qu'est-ce qui vous a amené aux chevaux et à l'élevage ?

La passion, le virus. Je ne suis pas du tout issue d'une famille dans le milieu du cheval. J'ai des grands parents qui un jour ont peut-être fait l'erreur de me poser les fesses sur un petit poney et à partir de là ça ne m'a jamais quitté, j'ai monté dans un poney-club assez dynamique ensuite je suis passée à cheval. Ma première jument, qui portait l'affixe Gay, d'où le nom de l'élevage, m'a emmenée jusqu'au Grand Prix 135, aux finales Fontainebleau et ça a été une vraie passion dévorante, tellement dévorante que j'y ai dédié ma vie (rires). C'est vraiment un métier de passion.

Recueilli par E

Plus d'infos et plus d'images  
sur [www.lecheval.fr](http://www.lecheval.fr)